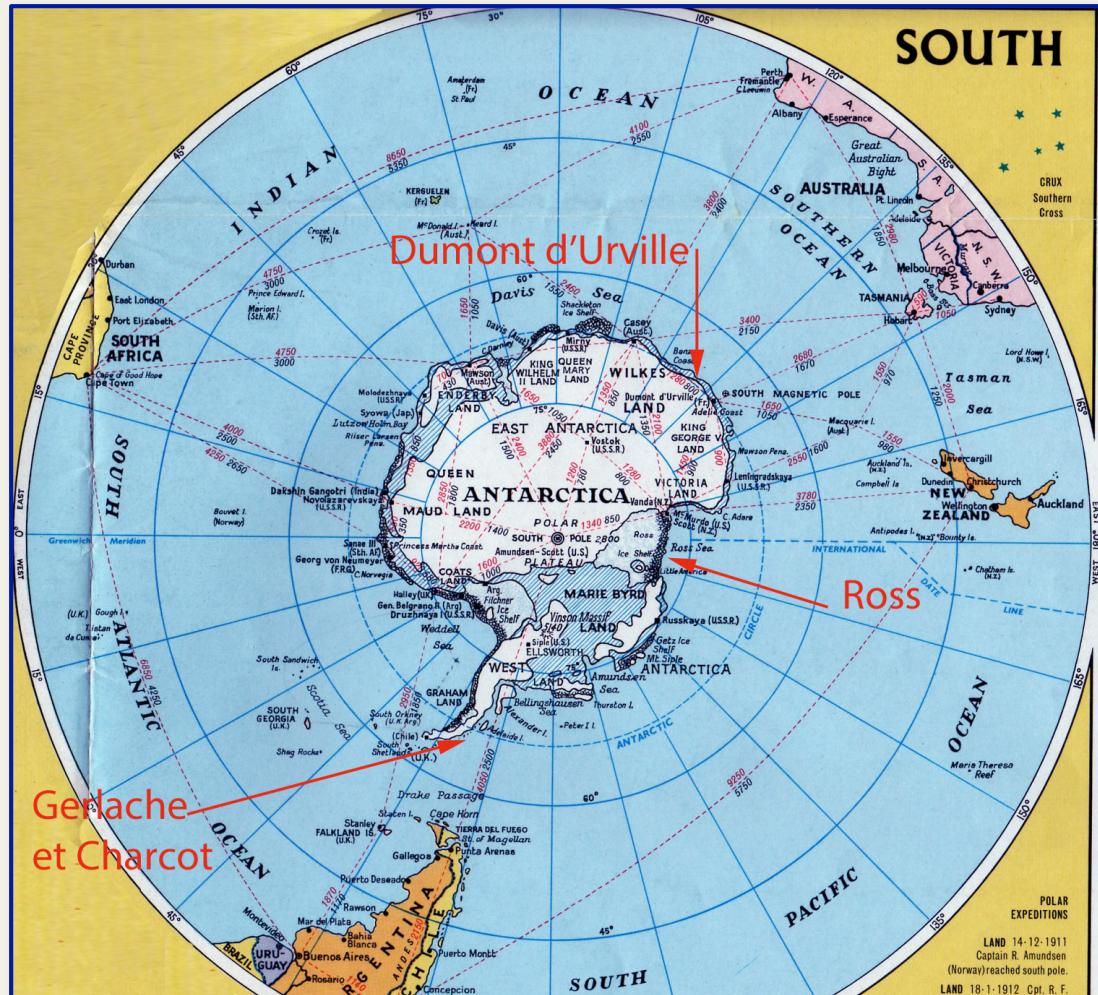


COURSE AU PÔLE SUD : L'HISTOIRE VRAIE



Dominique Le Brun, 21 septembre 2021, Intra Marine, Ecole militaire

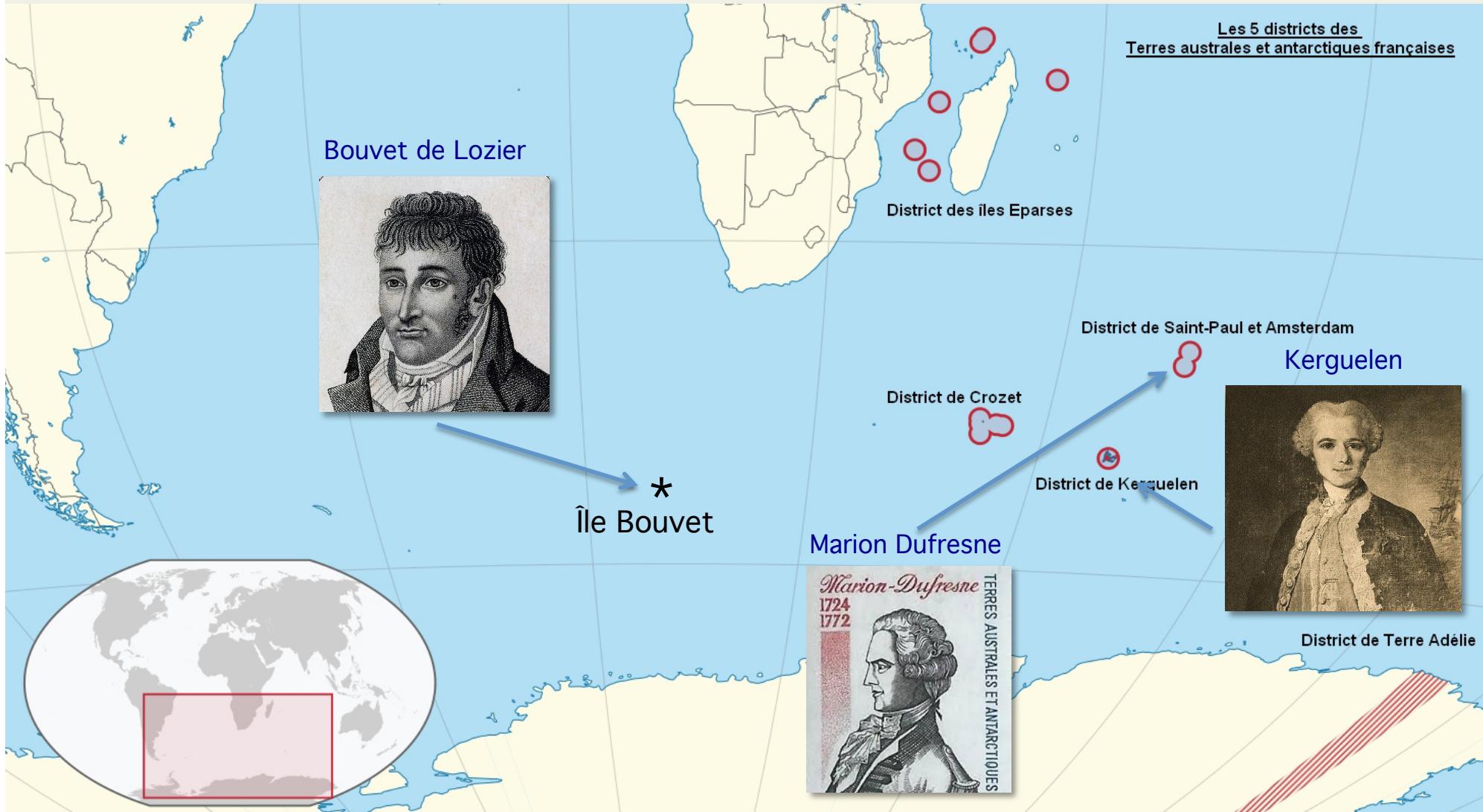
Les acteurs et le théâtre de leurs exploits



En rouge, la route suivie par les Britanniques **Robert Falcon Scott** et **Ernest Shackleton** en 1903, 1907 puis 1911.
En vert, celle du Norvégien **Roald Amundsen** en 1911.

1840 - Le Français **Jules Dumont d'Urville** débarque devant la Terre-Adélie. 1842 – L'Anglais **James Clark Ross** découvre la Barrière de Ross. 1899 – Le Belge **Adrien de Gerlache** réussit le premier hivernage en Antarctique. 1904-1905 puis 1908-1910 : campagnes du Français **Jean-Baptiste Charcot** avec le *Pourquoi-Pas ?*

La France en quête du continent Austral



1739 : cherchant la Terre de Gonnehville, Bouvet de Lozier repère des sommets qu'il baptise cap de la Circoncision ; c'était l'île Bouvet ! 1772 : reprenant les recherches, Marion Dufresne et Kerguelen découvrent de nouveaux archipels.

L'Angleterre entre dans la course.



Son deuxième voyage (1772-1775), conduit James Cook à faire le tour du monde en restant au contact de la banquise. Il en conclut à l'existence d'un continent Antarctique.

Jules Dumont d'Urville (1790-1842), la folle destinée d'un grand marin.



Découvreur de la fameuse Vénus de Milo et des épaves de Lapérouse, ce passionné de l'Océanie accepta à contrecœur une mission en Antarctique. Mais il s'y laissa vite séduire par l'univers des glaces.



Sur l'*Astrolabe* avait embarqué un artiste talentueux qui produira des lithographies remarquables : Louis Le Breton.

L'Astrolabe et la Zélée s'engagent dans la banquise sans aucune certitude d'en sortir.



L'expédition effectue de nombreux relevés de la banquise, afin de donner des bases à une étude de ses évolutions.

Les navires de Dumont d'Urville se dégagent à grand-peine de la banquise.

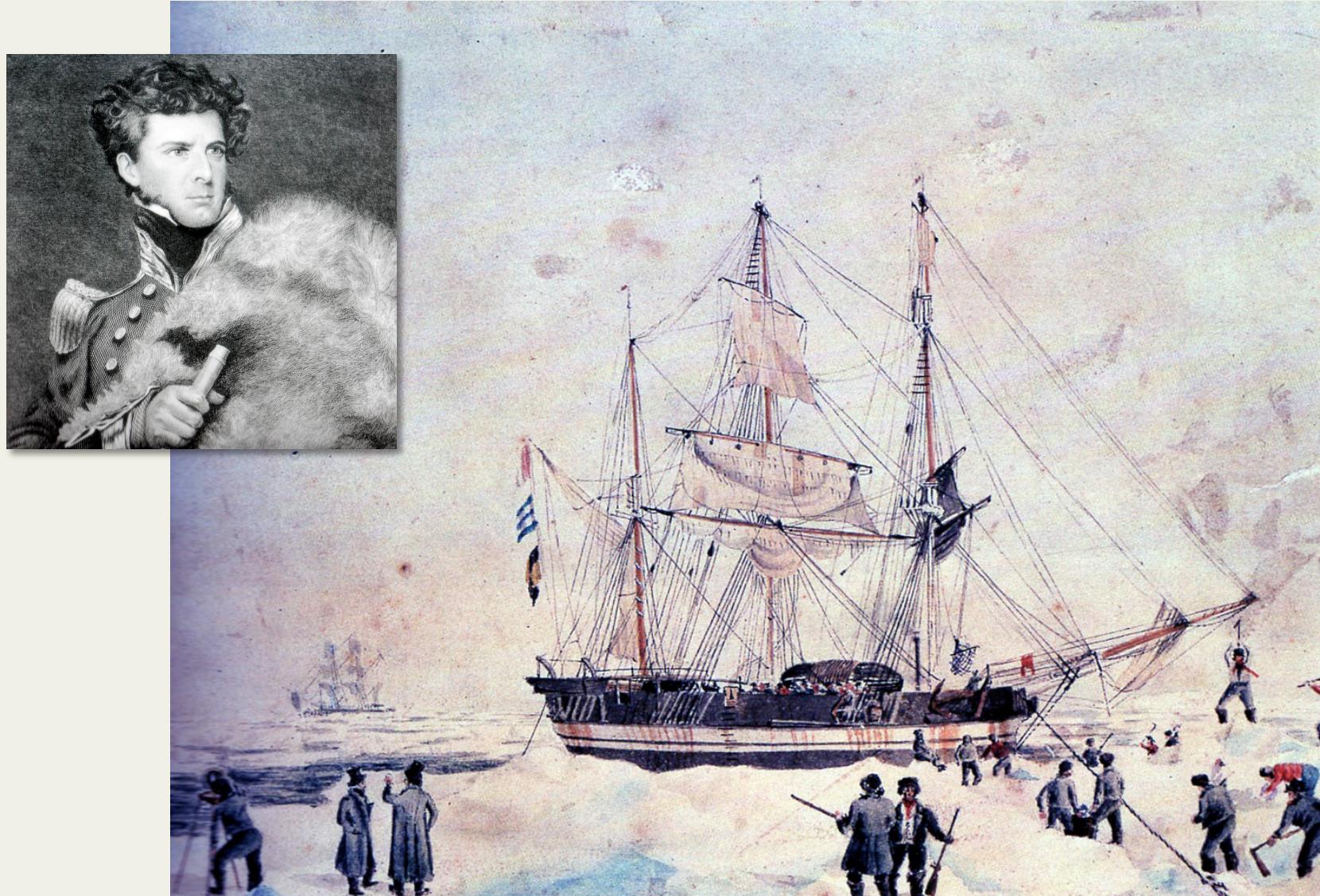


Antarctique français : la Terre Adélie



Le 22 janvier 1840, les marins de l'*Astrolabe* et de la *Zélée* accostent un îlot non couvert de glace qu'ils baptisent Rocher du Débarquement.

Antarctique anglais : la Barrière de Ross



En 1842 avec l'*Erebus* et la *Terror*, James Clark Ross découvre la Barrière de Ross : la porte du Pôle Sud.

1845 : l'Angleterre se tourne vers le Nord.



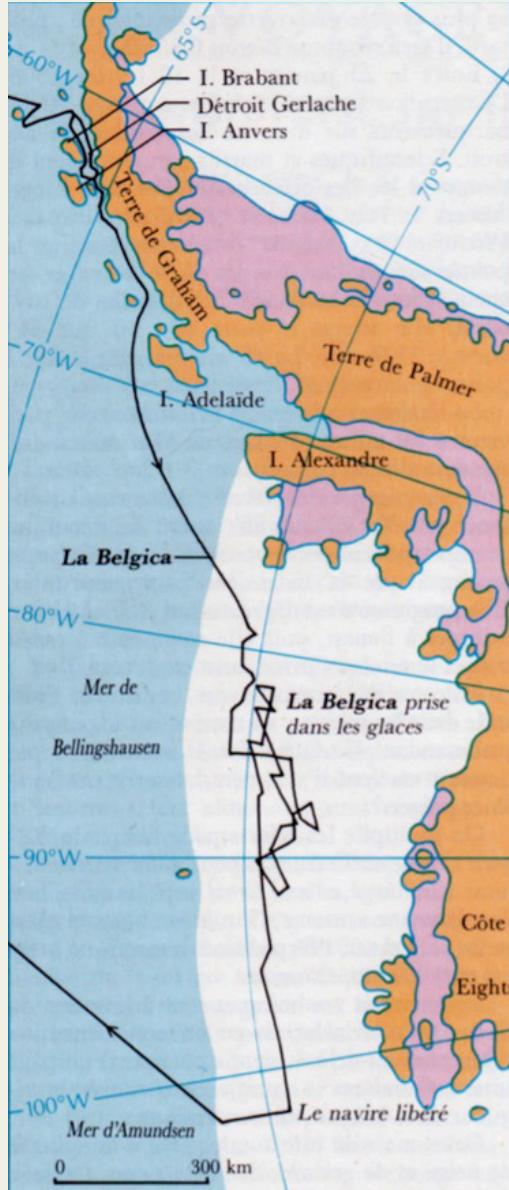
L'Angleterre n'exploite pas la découverte de Ross. Craignant que la Russie ne la devance dans le Passage du Nord-Ouest, elle y dépêche l'*Erebus* et la *Terror* sous le commandement de John Franklin. L'expédition s'achève en un désastre qui ne laisse aucun survivant.

1898 : Adrien de Gerlache ose le premier hivernage en Antarctique.



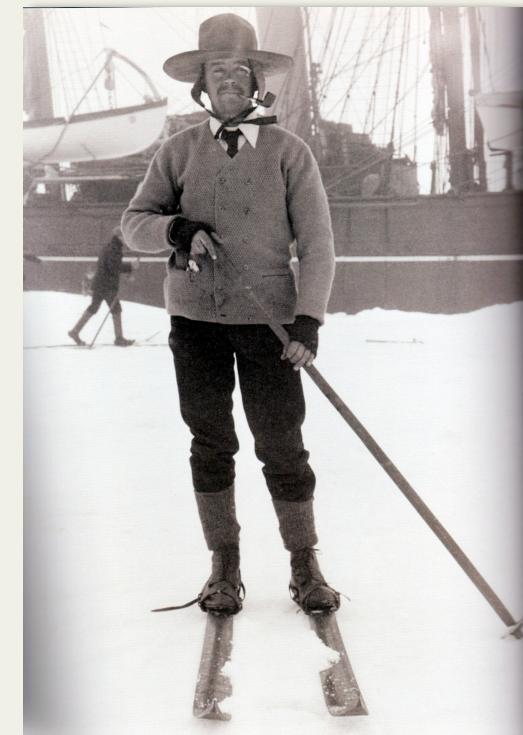
La *Belgica* est un phoquier norvégien long de 30 mètres. À bord se trouvent deux parfaits inconnus : le médecin américain Frederick Cook et le lieutenant norvégien Roald Amundsen. On va bientôt entendre parler d'eux.

L'hivernage de la *Belgica* : coup de maître ou coup de folie de Gerlache ?



Selon Roald Amundsen, l'hivernage fut improvisé. La *Belgica* connut les pires difficultés pour retrouver la mer libre...

1902-1903 : l'Angleterre tente un premier raid vers le Pôle Sud.



Robert Falcon Scott refuse de prendre le ski au sérieux. Cette posture lui sera fatale

À partir d'un camp de base installé au pied du volcan Erebus, Scott, Shackleton et Wilson parcourent 450 km avant de renoncer, épuisés et victimes du scorbut.

1903-1906 : Roald Amundsen force le Passage du Nord-Ouest.



Avec le petit *Gjoa* et 7 équipiers, Amundsen réussit là où les navires de la Royal Navy ont échoué.



Le Passage du Nord-Ouest aurait pu constituer une préparation à une tentative d'atteindre le Pôle Nord. En définitive, ce sera le Pôle Sud.

1904-1905 : le *Français* en Antarctique



Le *Français* est un trois-mâts goélette inspiré des morutiers de Saint-Malo qui pêchent à Terre-Neuve.

Grace à Jean-Baptiste Charcot qui y consacre la fortune héritée de son père, la France prend une part active dans la découverte de l'Antarctique. Il prend pour champ de recherches la Péninsule Antarctique, une zone particulièrement difficile.

1908-1910 : Retour en Antarctique avec le *Pourquoi-Pas ?*



Les récits inspirés à Charcot par ses expéditions antarctiques insistent sur les fêtes et compétitions organisées pour maintenir la cohésion de l'équipage.

Charcot poursuit la cartographie et l'hydrographie de la péninsule Antarctique avec le *Pourquoi-Pas ?* trois-mâts barque plus important que le *Français*.

1908-1909 : Cook et/ou Peary ont-ils atteint le Pôle Nord ?



Frederick Cook affirme avoir atteint le Pôle Nord, avec deux inuits, le 21 avril 1908.



Photo que Peary prétend avoir réalisée à l'arrivée au Pôle Nord avec son escorte inuit.



Robert Peary serait arrivé au Pôle Nord, avec une escorte d'inuits, le 6 avril 1909

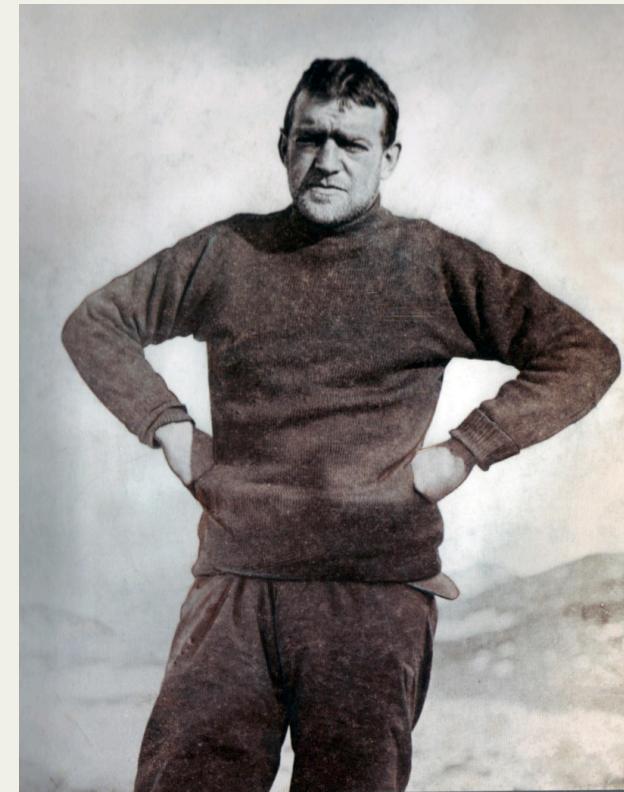
C'est une énigme qui ne trouvera jamais de solution définitive, les deux personnages ayant tout fait pour qu'on entretien le trouble autour d'eux, tandis que des considérations politiques déplaçaient le problème au delà des questions d'ordre techniques et scientifiques.

1907-1909 : nouvelle tentative anglaise avec Robert Shackleton



Shackleton arrive très près du Pôle Sud, mais renonce parce qu'il sait ne pas avoir assez de vivres pour revenir en sécurité. Il estime que ramener ses hommes vivant après avoir ouvert le chemin pour de futures expéditions constitue un authentique succès.

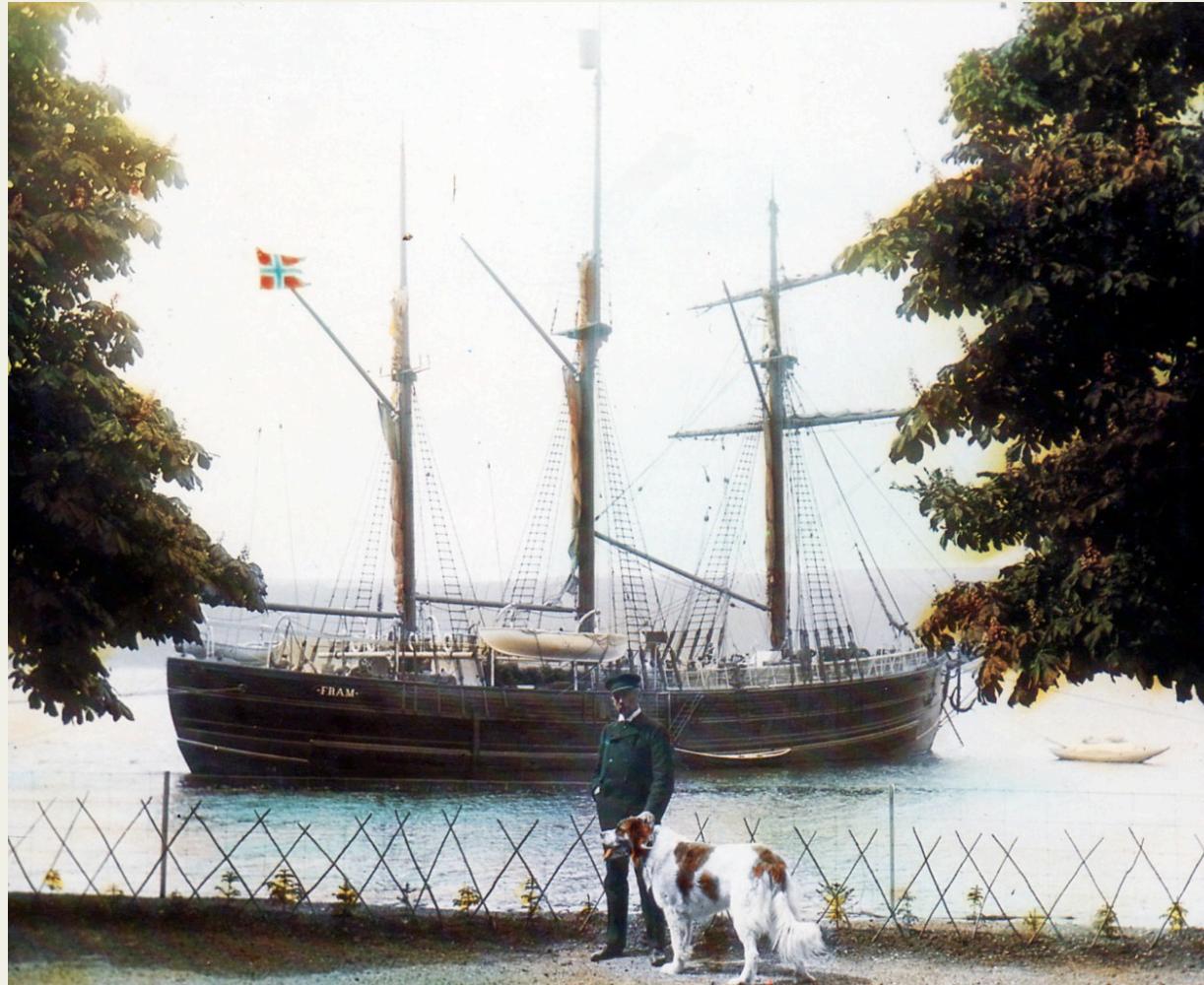
Pour rendre hommage à Shackleton...



Ernest Shackleton (1874-1922, anglais né en Irlande)

Officier de marine marchande, il participa à la première tentative de Scott vers le Pôle Sud en 1901, ce qui lui donna la passion de l'Antarctique. Victime d'injustice de la part de Scott, il organisa sa propre expédition en 1909. On le considère comme un chef d'expédition aussi audacieux que soucieux de ses hommes, ainsi que l'aventure de l'*Endurance* l'a démontré en 1916.

1910-1911 : la Norvège entre dans la compétition pour le Pôle sud



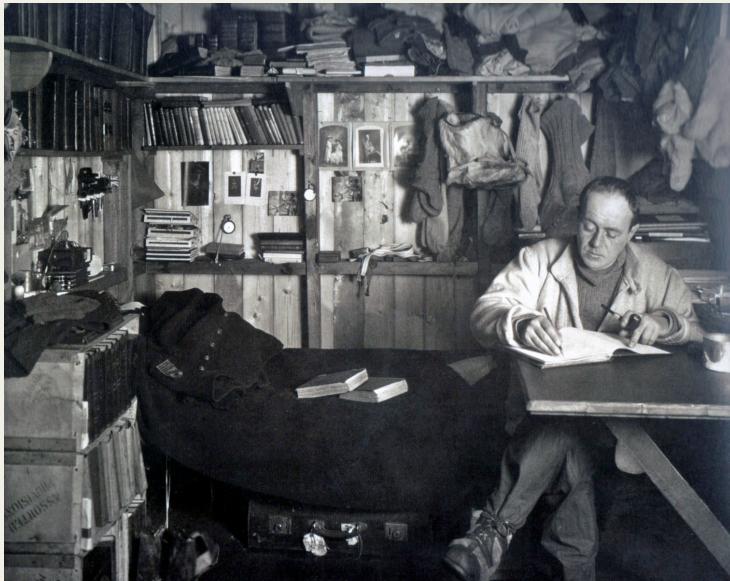
En 1910, la Norvège est une nation nouvelle : elle a obtenu son émancipation de la Suède en 1905 seulement. Si l'Empire britannique méprise ce petit pays pauvre, il sait aussi de quels exploits Nansen et Amundsen se sont déjà montrés capables en Arctique.

Amundsen utilise *le Fram*, navire polaire que Nansen avait spécialement conçu pour étudier la dérive de la banquise arctique, en 1893-1896.

Roald Amundsen / Robert Falcon Scott



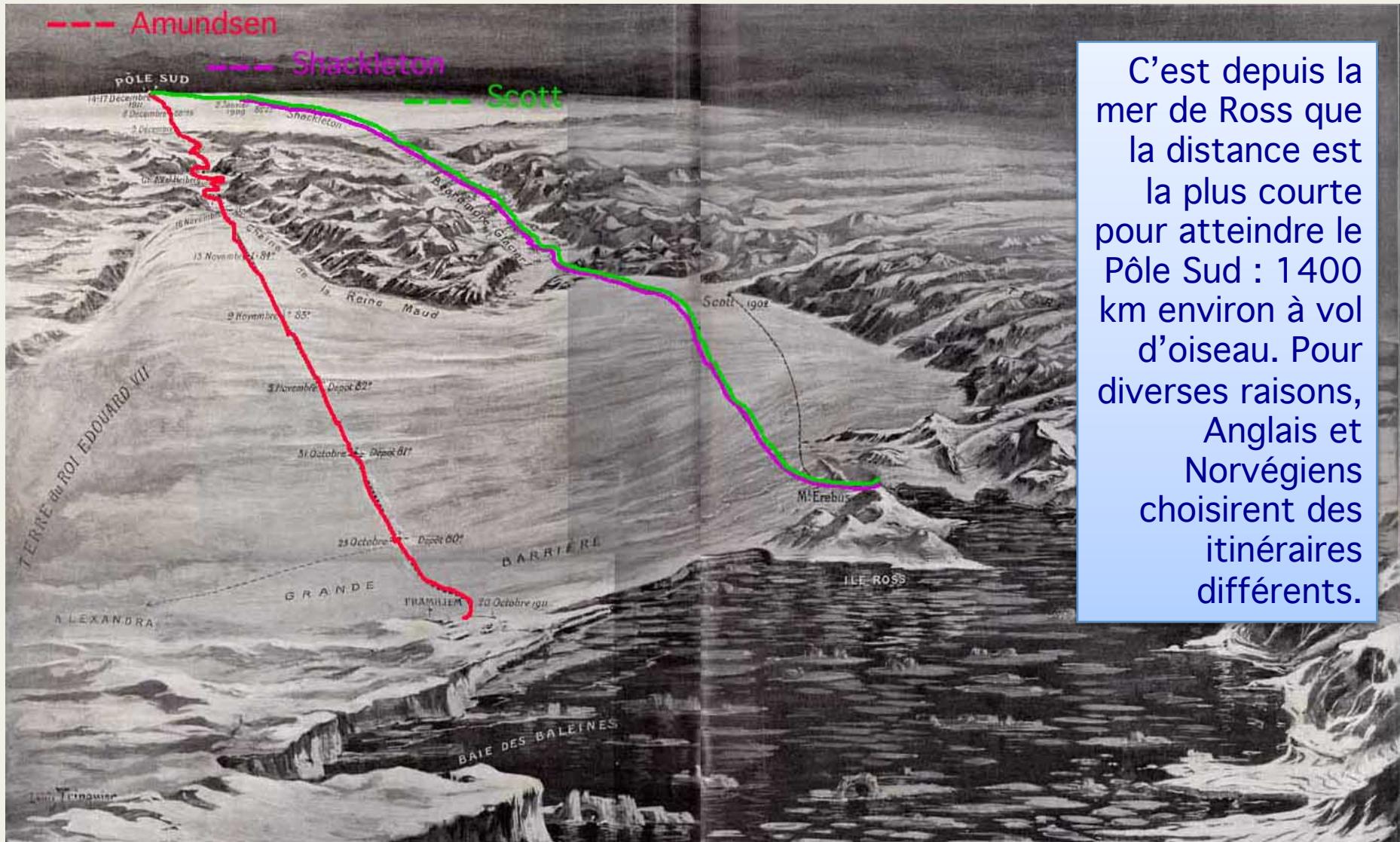
Roald Amundsen (1872-1928, Norvège)
Adolescent, il rêva d'être le premier au Pôle Nord et s'y prépara méthodiquement : c'est ainsi qu'il se retrouva lieutenant sur la *Belgica*, dont le médecin était Frederick Cook. Avant d'être le vainqueur du Pôle Sud, Amundsen fut le premier à franchir le Passage du Nord-Ouest, en 1906.



Robert Falcon Scott (1868-1912, Angleterre)

Pour ce pur produit de la Royal Navy victorienne, les expéditions polaires semblent avoir répondu plus à une recherche d'avancement qu'à une passion. Sa mort — et celle de ses équipiers qui n'avaient d'autre choix que de lui obéir — en a fait un héros aujourd'hui controversé.

Les deux routes possibles pour atteindre le Pôle Sud



C'est depuis la mer de Ross que la distance est la plus courte pour atteindre le Pôle Sud : 1400 km environ à vol d'oiseau. Pour diverses raisons, Anglais et Norvégiens choisirent des itinéraires différents.

14 décembre 1911: Roald Amundsen, le 1^{er}, atteint le pôle Sud.



Un point au sextant sur horizon artificiel atteste que le pôle est atteint. Afin de compenser une possible erreur de mesure, Amundsen et ses hommes effectuent un large cercle autour de ce point et laissent une tente montée pour l'expédition anglaise.

16 janvier 1912 : Scott atteint le Pôle Sud à son tour.



Moment terrible que celui où les quatre Anglais épuisés et affamés, repèrent de loin la tente surmontée du drapeau norvégien et du contenant des équipements utiles.

Pôle Sud où l'héroïsme ne remplace ni le savoir-faire, ni l'expérience.



1911-1912 : le raid sans faute du Norvégien Amundsen se trouve occulté par la fin tragique de l'expédition anglaise, due à l'incompétence de son chef.

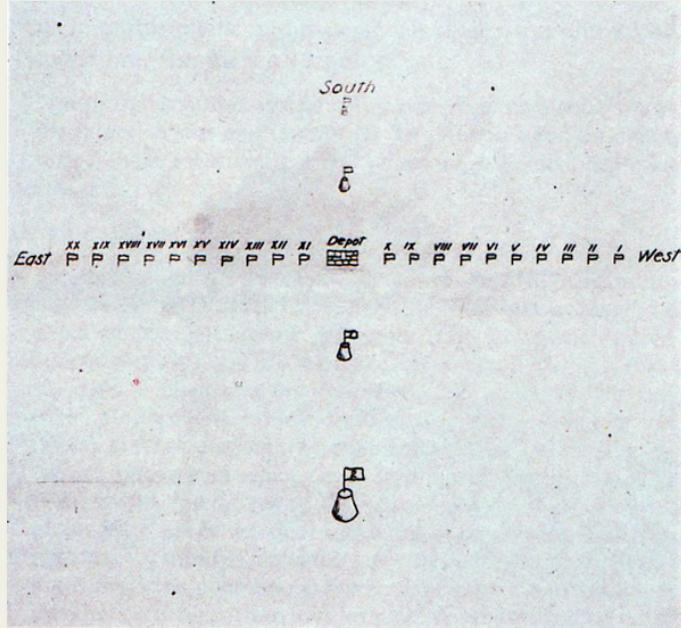
La méthode norvégienne : sobre, mais exigeant un savoir-faire rare.



Cinq skieurs expérimentés, menant quatre traîneaux tirés par des chiens dont certains seront sacrifiés. Tous les vêtements et équipements ont fait l'objet d'une longue expérimentation.



Le secret : maîtrise du ski et emploi de traîneaux à chiens...



Capables de se déplacer vite sans fatigue excessive, les Norvégiens ont pris le temps d'installer des dépôts de vivres nombreux et remarquablement balisés



L'organisation absurde des expéditions anglaises suscite nombre d'interrogations.



- Pourquoi des marins, et non des alpinistes ?
- Pourquoi préférer les poneys aux chiens de traîneaux ?
- Pourquoi refuser d'apprendre à skier ?
- Pourquoi glorifier la marche tout en essayant des véhicules à moteur ?

Les incompréhensibles paradoxes de la méthode anglaise.



Une expédition lourde, organisée en échelons d'assaut, avec des traîneaux attelés de poneys pour lesquels il faut emporter d'énormes quantités de fourrage.

De plus, le matériel de bivouac est mal adapté.



1914 : Shackleton est chargé de sauver l'honneur britannique



Bivouac sur la banquise : les Anglais ont adopté les équipements norvégiens...



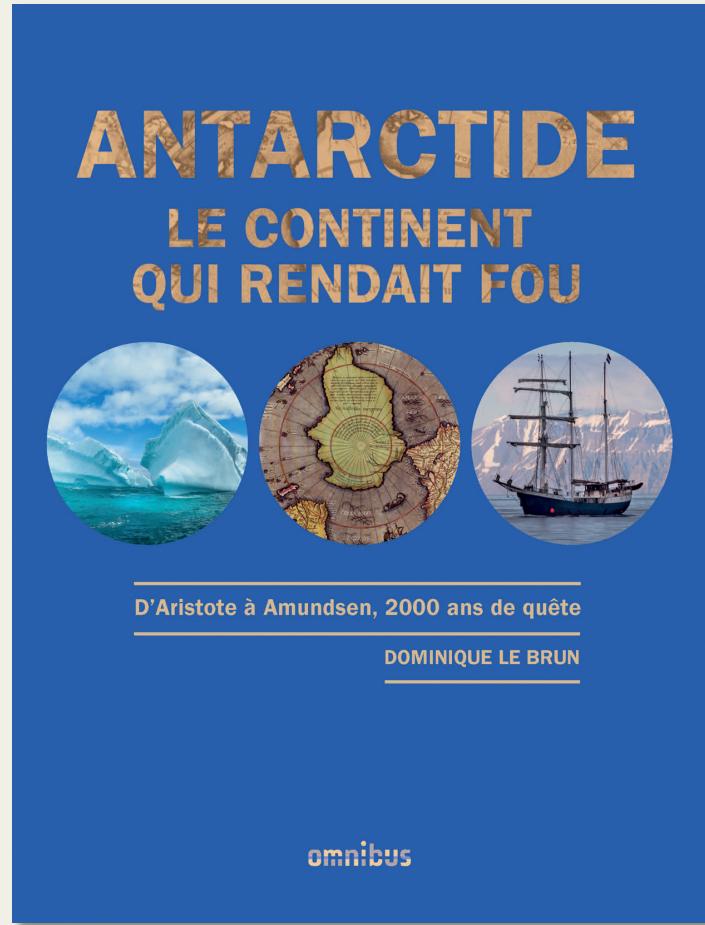
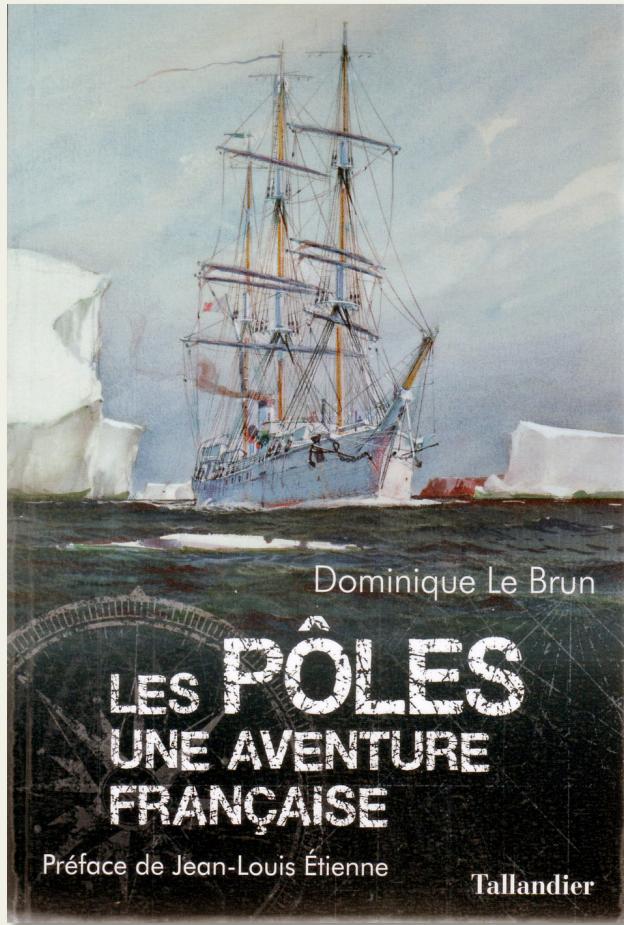
Le lancement du *James Caird* pour une traversée de 700 milles par 60° S.

L'honneur britannique ne pouvait être lavé que par un exploit surpassant celui des Norvégiens. Il consisterait à traverser l'Antarctique, une mission quasi impossible qui fut confiée à Ernest Shackleton. Pris dans les glaces, le navire fut détruit mais Shackleton parvint à ramener tous ses hommes au terme d'une incroyable odyssée.

1948 : la France revient en Terre-Adélie



Brest est encore en ruine lorsque le *Commandant Charcot* appareille pour la Terre-Adélie. Pour assurer la souveraineté française sur la Terre-Adélie, il faut y maintenir une permanence humaine. Ainsi va naître la base scientifique Dumont d'Urville.



Merci pour votre attention.
Si vous avez des questions,
n'hésitez pas !